

Le gaz de houille, présent en quantités importantes dans le sous-sol lorrain, pourrait être une piste innovante pour la reconversion économique de notre région marquée par la fermeture des mines. En 2004 fermait le dernier puits de charbon de la région à la Houve, près de Creutzwald, en Moselle. Le bassin houiller pourrait aujourd'hui trouver un nouveau dynamisme économique via l'exploitation du gaz de houille contenu dans les veines de charbon. Ainsi le grisou, ennemi du mineur hier, pourrait devenir son allié !

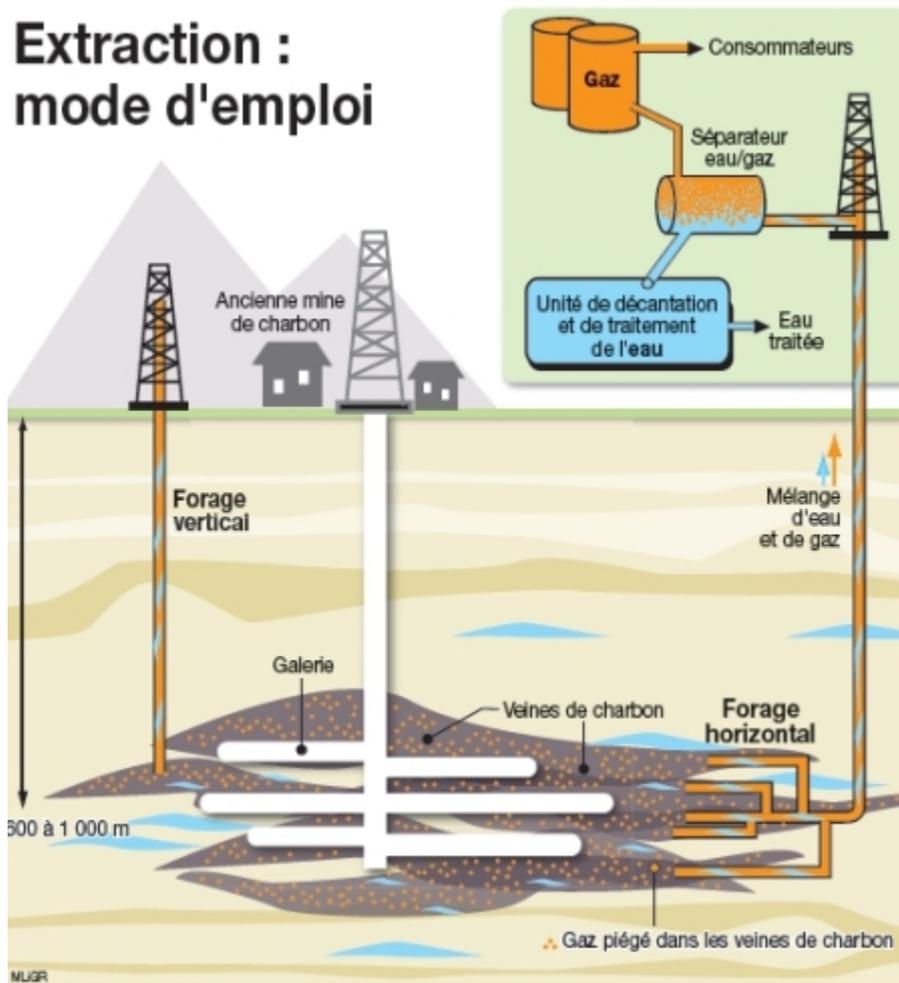
Arnaud MONTEBOURG, Ministre du Redressement productif, a confirmé le 24 janvier dernier que la France allait « exploiter le gaz de houille. C'est un élément de compétitivité (...) sans atteinte à l'environnement », en soulignant le potentiel de la Lorraine.

**Il est important de rappeler que, contrairement à ce qui a pu être dit, y compris par moi par erreur, le processus d'extraction du gaz de houille ne met pas du tout en œuvre la fracturation hydraulique (interdite par la loi du 13 juillet 2011) et n'a donc rien de comparable à l'extraction du gaz de schiste, ne présentant à ce titre pas de conséquences néfastes pour l'environnement.**

**Aussi, la production pourrait permettre in fine d'extraire du sous-sol lorrain l'équivalent de neuf ans de consommation française en gaz. Les ressources pourraient représenter jusqu'à 371 milliards de mètres cubes.**

**Enfin, autre chiffre marquant, c'est la création de près de 1300 emplois directs et indirects qui est en jeu lors de la phase de développement des champs gaziers et l'implantation encouragée d'industries consommatrices de gaz.**

## Extraction : mode d'emploi



Aujourd'hui cohabitent deux projets d'exploration et d'exploitation, mobilisant de nombreux acteurs dont des chercheurs de l'Unité Mixte de Recherches GeoRessources basé à Vandoeuvre-lès-Nancy, en attente de démarrage : le programme fédérateur « Gaz de charbon : optimisation des technologies de captation des gaz de charbon » initié au sein du projet global « Valorisation des champs gaziers en Lorraine » par le Conseil Régional ainsi que la mission d'exploration et d'exploitation potentielle du gaz de charbon présentée dans les prémices du Contrat Particulier Etat-Lorraine 2013-2016.

Avec une grande conscience de l'urgence de la situation et en mettant en évidence l'importance des deux projets en attente de lancement, j'ai interpellé Madame Geneviève FIORASO, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ainsi qu'à Messieurs Jean-Pierre MASSERET, Président du Conseil Régional de Lorraine, Philippe MARTIN, Ministre de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, Arnaud MONTEBOURG, Ministre du Redressement productif.

Je leur demande de bien vouloir me faire connaître l'état d'avancement du dossier à leur niveau respectif, leur positionnement et les actions qu'ils envisagent pour faire aboutir ce programme ambitieux sous une forme concertée. Il s'inscrit de plain-pied dans la stratégie énergétique de la France et en particulier vers une diminution de sa dépendance dans le secteur de son approvisionnement en gaz. Il contribue indéniablement au redéploiement industriel de la Lorraine et mérite à ce titre une coordination exemplaire et un engagement sans faille pour mener à son terme ce projet novateur.

Je vous propose de retrouver ci-dessous le courrier que j'ai adressé aux Ministres :



Hervé FERON  
Maire de Tomblaine  
Député de Meurthe-et-Moselle

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Tomblaine, le 26 août 2013

**Madame Geneviève FIORASO**  
**Ministre de l'Enseignement supérieur et**  
**de la Recherche**  
21, rue Descartes  
75005 PARIS

Madame la Ministre,

J'ai l'honneur de solliciter votre bienveillante attention au sujet de l'exploration et de l'exploitation du gaz de houille en Lorraine dans le cadre du programme de développement et de valorisation régionaux « Lorraine 2014-2017 ».

En effet, le gaz de houille présent en quantités importantes dans le sous-sol lorrain pourrait être une piste innovante pour la reconversion économique de notre région marquée par la fermeture des mines. En 2004 fermait le dernier puits de charbon de la région à la Houve, près de Creutzwald, en Moselle. Le bassin houiller pourrait aujourd'hui trouver un nouveau dynamisme économique via l'exploitation du gaz de houille contenu dans les veines de charbon. Ainsi le grisou, ennemi du mineur hier, pourrait devenir son allié.

Monsieur Arnaud MONTEBOURG, Ministre du Redressement productif, a confirmé le 24 janvier dernier que la France allait « exploiter le gaz de houille. C'est un élément de compétitivité (...) sans atteinte à l'environnement », en soulignant le potentiel de la Lorraine. Monsieur Jean-Pierre MASSERET, Président du Conseil Régional de Lorraine, s'en est félicité en disant croire en « une opportunité extraordinaire pour la réindustrialisation de la Lorraine ».

C'est ainsi que l'entreprise European Gas Limited (EGL) a entamé l'exploration du sous-sol lorrain et a lancé un plan d'investissement de 33 millions d'euros en deux ans pour financer ses forages dans la région. EGL sonde depuis quatre ans le sous-sol lorrain sur un puits expérimental à Folschviller. EGL dispose pour cela de deux permis exclusifs de recherche - Bleue Lorraine et Bleue Lorraine Sud. La production pourrait permettre *in fine* d'extraire du sous-sol l'équivalent de neuf ans de consommation française en gaz. Les ressources pourraient représenter jusqu'à 371 milliards de mètres cubes. Il s'agit là de données que les équipes de scientifiques évaluent.

Ces activités d'exploration s'appuient sur le traitement de données sismiques et le forage de petits puits stratigraphiques carottés ou de puits horizontaux à plusieurs branches. Contrairement aux gaz de schistes, l'exploitation du gaz de houille ne nécessite pas de fracturation hydraulique, interdite en France par la loi du 13 juillet 2011. De fait, le charbon est déjà plus ou moins fracturé, naturellement poreux, et il ne faut pas perturber le milieu, au risque d'endommager les veines de charbon, où est stocké le grisou.

Il semble que le Conseil Régional de Lorraine ait considéré avec intérêt ce projet de développement industriel et économique, dans la mesure où un programme fédérateur « Gaz de charbon : optimisation des technologies de captation des gaz de charbon » a été initié au sein du projet global « Valorisation des champs gaziers en Lorraine ». Le projet

---

[www.herveferon.fr](http://www.herveferon.fr)

26 rue Gambetta - 54 000 NANCY  
☎ 03 83 48 89 80 📠 03 83 29 07 82

fédérateur « gaz de charbon » a pour objectif l'optimisation des technologies de captage des gaz de charbon appliqué à l'environnement géologique lorrain. Il porte sur la création d'une industrie nouvelle en France et se présente comme un enjeu de premier ordre afin d'aider de manière significative à l'indépendance énergétique de la France et à la ré-industrialisation de la région Lorraine en particulier, **avec une création potentielle de 1300 emplois directs et indirects** lors de la phase de développement des champs gaziers et l'implantation encouragée près de ceux-ci d'industries consommatrices de gaz.

C'est ainsi qu'une commande prioritaire a été confiée conjointement à la nouvelle Unité Mixte de Recherche (UMR 7359 à tutelles publiques et privée : UL/CNRS/CREGU) GeoRessources, dépendant du département de géosciences, de l'École des Mines et de l'École de géologie (ENSG) de l'Université de Lorraine, et à l'entreprise EGL en décembre 2012, pour une finalisation du projet envisagée pour le 1<sup>er</sup> octobre 2013. Cette première phase est en cours d'examen par l'AME et le FEDER.

Le programme de recherche collaboratif proposé est structuré autour de deux grands axes de recherche et développement pour une durée prévisionnelle de trois ans et demi sur les années 2013 à 2016. Le premier axe, porté par EGL, correspond à la construction de puits prototypes suivis des essais de puits. Cette phase verra un travail collaboratif entre les équipes EGL et GeoRessources, avec comme maître d'œuvre EGL. Le deuxième axe, porté par GeoRessources, consiste en un travail de laboratoire au sens large, avec une combinaison de thèmes de recherche de nature analytique ou bien d'essais en laboratoire et de mesures de terrain s'inscrivant dans le cadre de l'exploration, l'exploitation et l'évaluation de l'impact sur l'environnement.

Des demandes de financement ont pour cela été formulées par les deux entités porteuses : EGL a sollicité 10 millions d'euros auprès de l'Agence de Mobilisation Economique (AME) et 10 millions d'euros auprès de l'Agence Régionale de l'Innovation (ARI) tandis que l'Université de Lorraine par la voie de son laboratoire GeoRessources a sollicité 2,37 millions d'euros auprès de l'Agence de Mobilisation Economique (AME) et 1,58 millions d'euros auprès du Fonds européen de développement régional (FEDER).

Le projet présenté par EGL et GeoRessources a été examiné et validé par les experts, avant d'être logiquement présenté devant l'assemblée délibérante. L'examen par les Conseillers régionaux devait initialement intervenir en mars dernier, avant d'être à plusieurs reprises repoussé, dans l'attente d'un aval gouvernemental.

Par ailleurs, les directives ministérielles d'avril 2013 dessinant les prémices du Contrat Particulier Etat-Lorraine 2013-2016 ont retenu deux projets liés à l'usage du sous-sol : une plateforme de recherche pour l'exploitation des ressources du sous-sol et une mission d'exploration et d'exploitation potentielle du gaz de charbon. Ce dernier projet, en attente de démarrage et également porté par l'UMR GeoRessources, est fortement complémentaire à l'initiative régionale envisagée et vise à compléter les outils d'évaluation du potentiel gazier régional.

On peut s'étonner qu'il n'y ait pas en amont une approche commune sur la commande établie, dans la mesure où aujourd'hui cohabitent deux projets complémentaires et prioritaires, en attente de déblocage et de réalisation. Aussi, les acteurs investis dans ces programmes d'envergure et leurs élus s'étonnent du fait que le Président de la République n'ait pas encore communiqué sur la mise en œuvre du Contrat Particulier Etat-Lorraine 2013-2016 avec pour point d'orgue le lancement effectif du projet « gaz de charbon », comme cela était envisagé à l'occasion d'un déplacement en Lorraine initialement évoqué pour le 8 juillet dernier.

Ce projet s'inscrit de plain-pied dans la stratégie énergétique de la France et en particulier vers une diminution de sa dépendance dans le secteur de son approvisionnement en gaz. Il contribue indéniablement au redéploiement industriel de la Lorraine et mérite à ce titre une coordination exemplaire et un engagement sans faille pour mener à son terme ce projet novateur.

Il s'agit là d'une ambition unique en Europe qui vise à exploiter par forages les gaz de couches de charbon. Ce programme permettrait de développer des clusters de forages verticaux puis horizontaux adaptés aux terrains carbonifères plissés de Lorraine. Cette technologie est inspirée des sites australiens et nord-américains. Elle pourrait ouvrir des opportunités à l'exploitation des gaz des schistes sans fracturation hydraulique. Cette plateforme deviendrait alors un centre technologique international couplé à un site industriel de production et d'exploitation de méthane.

C'est avec une grande conscience de l'urgence et des enjeux que je souhaiterais connaître l'état d'avancement du dossier au niveau de votre ministère, votre positionnement et les actions que vous envisagez pour faire aboutir ce programme ambitieux, sous une forme concertée avec la Région Lorraine. **Je souhaiterais, Madame la Ministre, m'entretenir directement avec vous de ce projet global et fondamental.**

Enfin, j'ai l'honneur de vous convier à l'inauguration de l'UMR GeoRessources, le 14 octobre prochain sur son site de recherches à Vandœuvre-lès-Nancy, commune située sur ma circonscription. Ce serait pour tous les enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs et techniciens de l'UMR GeoRessources, et plus largement de l'Université de Lorraine et du CNRS, ainsi que pour les acteurs impliqués dans le déploiement du projet « gaz de charbon » un honneur et une vraie satisfaction de vous recevoir pour mettre en lumière l'avenir économique, industriel et scientifique de la Lorraine, pôle d'excellence en devenir en matière énergétique.

Avec mes remerciements anticipés pour l'aimable attention que vous voudrez bien porter à cette demande, je vous prie de croire, Madame la Ministre, à mes salutations les plus respectueuses.

*E. Adialemat*  
*H/r*